

TAKEO THÉÂTRE PRÉSENTE



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Résumé

A 35 ans, Lomov est un petit propriétaire terrien encore célibataire. Bien résolu à ne pas finir sa vie seul, il se décide à faire sa proposition à Tchouboukova pour épouser sa fille Natalia. Malgré l'accord de la mère, la discussion dérape entre les deux jeunes gens lorsqu'il est question des fameux Petits Prés aux Bœufs, une terre que chacun revendique comme étant la sienne.

Anton Tchekhov (1860-1904)



Anton Pavlovitch Tchekhov est un auteur dramatique russe. Il naît à Taganrog, petite ville au bord de la mer d'Azov et de l'Ukraine actuelle. Petit fils de serfs (moujiks), sa famille travaille dans le commerce et tient une petite épicerie de débit de boissons.

La gestion calamiteuse du père dans les affaires contraint la famille à une pauvreté permanente et aux restrictions tandis que le père, autoritaire et tyrannique leur impose d'aller aux cours de chants religieux dans lequel il est chanteur.

En 1876, sa famille déménage en catastrophe pour Moscou afin d'éviter au père la prison pour dettes.

Anton, lui, reste à Taganrog et entreprend des études de médecine et il commence à écrire quelques nouvelles dès 1879, très courtes, souvent comiques, qu'il publie dans les journaux pour gagner un peu d'argent.

En 1884, il termine ses études et commence à exercer comme médecin. Mais se sentant responsable de sa famille, venue s'installer à Moscou après la faillite du père, il cherche à augmenter ses revenus en publiant des nouvelles dans divers journaux. Le succès arrive assez vite, mais il ressent les premiers effets de la tuberculose, qui le contraint à de nombreux déplacements pour trouver un climat qui lui convienne mieux que celui de Moscou.

Il dira que la médecine est son "épouse légitime" et la littérature sa "maîtresse"

En 1878, Tchekhov rédige pour la première fois une pièce de théâtre, laquelle doit avoir pour titre "Sans Père" et est dédiée à Maria Iermolova, une actrice renommée qu'il admire. Mais cette pièce ne rencontre aucun écho favorable à Moscou à cause de ses multiples remaniements tardifs.

Dans les années 1890, Tchekhov se consacre à la dramaturgie : en 1887, il assiste à la création de sa première grande pièce, "Ivanov" puis, entre 1888 et 1889, il écrit plusieurs petites pièces en un acte ainsi que "L'Homme des bois" qui, une fois remaniée en 1896 sous le titre d'"Oncle Vania", devient sa prochaine pièce importante qui demeure aujourd'hui une de ses pièces les plus connues.

Bien que refusant l'engagement politique, il semble extrêmement sensible à la misère d'autrui. Il ouvre des dispensaires, soigne gratuitement les plus pauvres, et favorise la création de bibliothèques. En 1890, malgré la maladie, il fait un séjour d'un an au bain de Sakhaline pour témoigner des conditions d'existence des bagnards ("L'île de Sakhaline", 1891).

Trois ans avant sa mort, il se marie avec Olga Knipper, une actrice du Théâtre d'art de Stanislavski. Il meurt en Allemagne, lors d'une cure dans un sanatorium, à l'âge de 44 ans. Il est enterré à Moscou, au cimetière de Novodevitchi.

LA DEMANDE EN MARIAGE

Tchekhov écrit *La demande en mariage* en 1888. Celle-ci est jouée pour la première fois à St Petersburg en 1889.

Elle fait partie des pièces en un acte les plus jouées du répertoire Tchekhovien. On la retrouve souvent avec *l'Ours*. Cette farce pose plusieurs thèmes qui parsèment son œuvre : le milieu social (des bourgeois décadents), un détail trivial comme détonateur (la propriété des Petits-Prés) et la perte des repères du héros... L'impossibilité des personnages à se maîtriser illustre des caractères angoissés, possessifs, suicidaires dont on rit du ridicule de leurs obsessions et de leurs travers.

Tchekhov traite ici de l'impossibilité de l'homme à faire preuve d'auto-contrôle, de son incapacité à se maîtriser lorsque le ton monte et que le sujet touche à l'affect.

Une demande en mariage... Il ne s'agit pas toujours d'une simple formalité. Elle peut au contraire faire naître bien des appréhensions : la peur de se dévoiler, de s'engager constitue en effet un sujet légitime d'inquiétude. Rappelons que longtemps l'initiative revenait autrefois à l'homme. Les choses ont depuis bien changé...

Les personnages ont été travaillés avant tout comme des archétypes, c'est-à-dire en atténuant la complexité psychologique tout en amplifiant un trait de caractère.

I. Les personnages

Les personnages sont inspirés de la Commedia Dell'arte. Si on devait rapprocher les personnages de *La demande en mariage* aux archétypes de la Commedia Dell'Arte ; Tchouboukov pencherait vers Pantalon ; Lomov et Natalia seraient plus proches des deux Amoureux (Cynthio et Isabelle).

Il ne faut pas oublier que cette pièce est une farce, les traits y sont donc plus grossiers, les intentions et les principes aussi... Les personnages y ont tous un caractère très affirmé et particulier qui définit leur façon de percevoir le monde et de s'y placer.



En effet, **Tchouboukov** est à la base un patriarche. Il est le père de Natalia et vit seul avec elle. Il apparaît « retiré des affaires » tout comme Pantalon... même s'il ne perd pas le nord lorsqu'il s'agit de ses possessions et propriétés. C'est un personnage dominant, veuf, avare. Il aime montrer et démontrer sa légitimité et s'affirmer.

Dans cette adaptation, Pierre Ficheux en a fait un personnage féminin : **Tchouboukova**

PANTALON

Il est citoyen de Venise. Il porte une culotte longue et rouge (c'est d'ailleurs son nom qui donnera à cette culotte longue, le nom de pantalon). Il incarne le vieillard avare, crédule, libertin ou méticuleux. C'est le pivot de la farce. Il joue tour à tour le père, l'époux, le veuf ou le vieux garçon. Homologues : Orgon, Harpagon.

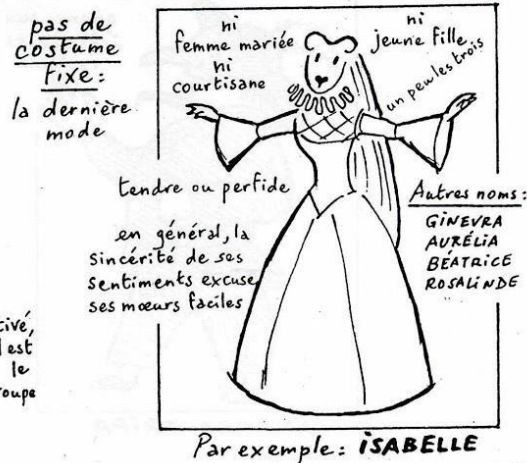


Lomov reprend le principe de l'amoureux transi. C'est un personnage moins pragmatique et très angoissé. Très enclin à se laisser emporter par son émotion et sa sensibilité. Les sentiments éprouvés sont si forts qu'il en devient timide, paralysé, terrifié ou maladroit. Cependant, c'est aussi un propriétaire terrien qui semble accorder moins d'importance à ses biens (même s'il bataille) plutôt qu'«aux principes ». Il se situe donc sur un plan plus moral que Tchoubokova et tient plus à des valeurs puisqu'il est capable d'«offrir » ses Petits Prés...

Natalia se pose elle aussi en amoureuse. Elle tient du pragmatisme de sa mère et c'est une propriétaire-fermière. Elle est moins émotive que Lomov car elle se situe sur des plans plus pratiques (gestion de la ferme, biens, organisation du quotidien...) Même si elle rêve de mariage et de douceur, elle met la raison au premier plan. Elle mêle plusieurs caractères à la fois : une femme affirmée, vive et en même temps une jeune fille. Elle se situe dans un entre-deux dû à son origine sociale et à son âge un peu plus avancé que celui d'une jeune fille.



Les 2 amoureux :



Cependant, avec Tchekhov la simplification maximale est impossible... Et les caractères initiaux sont plus nuancés : Tchouboukova est exubérante et dépressive, Lomov est hypocondriaque, Natalia est têtue et espiègle. Et tous sont menés par leurs obsessions matérielles et triviales. Il existe dans l'écriture de Tchekhov un lien permanent d'angoisse à sa propre vie, à sa position sociale, à sa réussite... qu'on retrouve dans *La Mouette*, *La Cerisaie* ou *Platonov*... et qui en fait un auteur qui résiste à la simplification.

II. Entre nez de clown et le masque

Ces nuances chez Tchekhov ont amené à faire le choix du nez postiche. C'est-à-dire un entre-deux du nez rouge du clown et du masque. Cela permet de laisser en grande partie le visage mobile et de tendre vers une approche plus fine du jeu. Tout en gardant de forts caractères, l'amour et la sensibilité doivent rester présent sous les décombres du conflit des Petits Prés aux Bœufs...

Le nez nous renvoie au clown. Il n'est pas rouge mais sa forme est exagérée et attire l'attention sur des visages qui semblent déformés... Un des premiers éléments de soi dans le miroir...C'est ici un emblème. En effet, l'utilisation du nez permet une distance immédiate par le rappel du clown. La déformation du visage induit un jeu tourné vers le burlesque. Cet accessoire agissant comme le masque, permet au comédien d'engager, de composer le corps et la voix pour accentuer les caractéristiques des personnages. L'idée est ici de mettre en valeur la farce et son rythme tout en gardant précision et subtilité.



Le nez long de Tchouboukova lui confère une attitude de rapace, qui guette les choses. Elle est au-dessus des autres, avec un caractère autoritaire.

Le nez concave de Lomov en fait quelqu'un de renfrogné et peu sûr de lui, tandis que le nez de droit et imposant de Natalia en fait quelqu'un d'affirmé.

Les nez renvoient aussi au personnage de Cyrano d'Edmond Rostand qui a une volubilité assez importante et qui peut aussi par extension, renvoyer à des personnages bavards. Et les personnages de Tchekhov le sont ! Ils ne cessent de se perdre en explications et en répétitions...





A cela s'ajoute que le clown est tout à fait adapté au théâtre Tchekhovien car le clown est colérique, dépressif, dégoûté, heureux, naïf, amoureux... Tous les états par lesquels passe Lomov... Il symbolise le maladroit, l'inadapté, le fou, l'enfant...

Le monde semble s'évanouir malgré une volonté acharnée de le maintenir en place. Ceci est notamment mis en évidence par les relances d'explications permanentes sur l'histoire des Petits Près aux Bœufs et les accroches telles que « *Mais écoutez-moi !* »...

Et hasard surprenant, la pluri-étymologie du mot *clown* évoque l'homme rustre, rustique, le paysan... Les personnages de *La demande*

en mariage ne sont-ils pas des propriétaires terriens ?

Le clown est par excellence le personnage qui perd le contrôle de ses émotions dans des situations simples qui semblent le submerger. Toute simplicité devient compliquée et toute complexité peut lui apparaître simple. La logique du corps et de l'espace se modifie et l'approche aux autres apparaît surprenante. Les entrées de Lomov font apparaître une complexité de la relation à l'espace. Son corps s'y tord et les objets sont difficiles à maîtriser.

Le clown apparaît la première fois au XVIII^e siècle dans les cirques équestres. Afin d'étoffer leurs programmes, les établissements engagent des garçons de fermes qui ne savent pas monter à cheval afin d'entrecouper les bons cavaliers. Apparaissant comme des serviteurs benêts et caricaturant les cavaliers, ils font rire la foule et attirent plus de monde. C'est un principe de mise en valeur.

On retrouve également un jeu plus archétypal c'est-à-dire que les comédiens essentialisent et amplifient leurs émotions et leurs attitudes corporelles. L'amplification permet de basculer dans le burlesque en faisant ressortir des traits de caractères dominants.

Ce jeu, qui va chercher une complicité active du public nous amène aussi à questionner l'élément du 4^e mur... Parfois le personnage est seul dans son histoire, parfois il s'adresse au public, lui permettant de participer à la pièce. Ce 4^e mur est d'ailleurs totalement brisé lorsque Tchouboukova et Natalia n'ont plus d'allumettes et demandent au public de les aider. Le public, est à ce moment complètement acteur et responsable de la suite de la pièce.

III. Les costumes

Les costumes sont modernisés pour de sortir de l'esthétique initiale de la pièce (fin du XIX^e siècle) ; sans pour autant les rendre trop actuels afin d'affirmer l'universalité du propos de Tchekhov sur les rapports amoureux et humains en général. Le but étant d'être au niveau de jeu du clown imposé par les nez. Un univers burlesque hors du temps pour parler des relations hommes femmes. Ils sont simplifiés mais ils rappellent en même temps la Russie : manteaux de fourrures, chapka... Chaque personnage a aussi une couleur dominante, une couleur primaire : le rouge pour Tchouboukova, le vert pour Lomov et le bleu pour Natalia.

IV. La musique et chansons

La pièce démarre par une entrée fanfaronne des trois comédiens sur scènes (cymbales, tambourin et tambour) qui chantent « *Katioucha* », chanson appartenant au répertoire traditionnel russe. Cette arrivée en fanfare permet de plonger immédiatement le spectateur dans l'univers russe et permet de poser déjà les tensions entre les personnages et les conflits qui vont en découler... En effet, bien qu'ensemble au départ, Lomov se décale vocalement et musicalement au fur et à mesure pour finir par chanter seul et de façon exubérante contraignant les autres à s'arrêter de chanter. L'écoute semble d'ores et déjà poser une difficulté et chacun désire s'imposer.

Les paroles de la chanson renvoient à l'âme patriote russe. La guerre et l'amour viennent s'y mêler. Ecrite et chantée en 1938, cette chanson raconte qu'à la fin de l'hiver, quand les combats reprennent, une jeune fille confie une prière à un aigle au-dessus d'un ruisseau pour qu'il la délivre à son amant afin qu'il sauve leur terre pendant qu'elle protège leur amour.

Les arrêts dans la chanson provoqués par le shot de Vodka que les personnages avalent, amène des cassures. La poésie et le prosaïsme viennent se côtoyer, provoquant le rire et faisant ainsi le rappel de la Russie !

En contrepartie de cette chanson classique, normée envers l'image et la place de l'homme (à la guerre, courageux et patriote) et de la femme (au foyer, amoureuse et protectrice envers l'homme), Pierre Ficheux a voulu aussi mettre en miroir pour le final, la chanson intitulée « *Putin Lights Up the Fires* » des Pussy Riot.

La pièce est également ponctuée de musique Italienne des années soixante. L'Italien agissant pour les français comme le français pour les Russes à l'époque de Tchekhov. Le fantasme d'une culture tournée vers la poésie et l'amour.

- Définir chaque personnage de la pièce en trois adjectifs, puis en n'en gardant qu'un seul. Le dernier adjectif est-il le trait le plus caractéristique du personnage ? Faire de même avec un camarade de classe.
- Travailler sur des émotions simples et les faire deviner sans parler.
- En groupe : imiter un homme politique ou une personne célèbre. Quels sont les traits qui nous ont fait reconnaître cette personne ? Prendre conscience de l'exagération.
- En groupe : attribuer un trait de caractère à différents groupes et demander à chaque élève de trouver la démarche qui convient. Comparer les différentes propositions. Quelles postures reviennent le plus ?
- Lister des expressions françaises avec le thème du nez et dégager leurs significations.
- Y a-t-il des personnages célèbres dont le nez a été moqué ou adulé ? Que représente le nez pour vous ?
- Que représente le nez chez Gogol ?
- Quelles sont les causes fréquentes des conflits dans un couple ? Les retrouve-t-on entre Lomov et Natalia ?
- Imaginer une dispute avec un de ses parents ou un de ses amis et la décliner sur plusieurs niveaux de langages (familier, courant, soutenu). De quel langage vous sentez-vous le plus proche ? Quel langage vous semble le plus vrai vis-à-vis de la situation ? Quel langage vous amuse-t-il le plus ? Pourquoi ?
- Par groupe, travailler sur le conflit. L'un affirme quelque chose, l'autre le contredit. Faire la différence entre un argument et une raillerie ou insulte.
- Quels sont les comédiens ou acteurs que vous trouvez burlesque ou comique ? Pour quelles raisons ?
- Y a-t-il des auteurs Russes ou Français que vous connaissez proches de l'univers de Tchekhov ? Pour quelles raisons ? Sont-ils de la même époque ?